

UN MOTEUR A ESSENCE POUR LES GARES

Les nombreuses manœuvres exécutées dans les gares de voyageurs ou de marchandises se font le plus souvent avec des locomotives qui, inutilisées une grande partie de la journée, n'en doivent pas moins rester sans cesse sous pression avec leur personnel, ce qui est fort coûteux. Les manœuvres par chevaux, qui se font encore dans certaines gares, sont dangereuses, lentes, aussi coûteuses et d'ailleurs insuffisantes pour des rames de wagons un peu lourdes.

On a cherché depuis assez longtemps à employer de petits tracteurs à essence qui auraient l'avantage de ne dépenser qu'au moment où ils serviraient.

Mais on a été arrêté jusqu'ici par un obstacle : leur légèreté même qui, avantageuse à bien des points de vue, leur donne sur les rails une adhérence insuffisante, de sorte qu'ils patinent dès que la charge à traîner est un peu lourde et ne peuvent agir, quelle que soit d'ailleurs leur puissance.

M. Mironze décrit dans « La Science et la Vie » un type de moteur tournant ingénieusement cette difficulté. Le locomoteur Vermot ne pèse que quatre tonnes, mais son adhérence peut être décuplée grâce au mécanisme qui lui permet de se glisser, en quelque sorte, sous le premier wagon de la rame manœuvrée. Le poids de celui-ci appuie ainsi sur les roues du tracteur lui donnant une adhérence suffisante pour remorquer 200 à 250 tonnes, soit plus de 50 fois son propre poids.

